

Nous ne manquons pas de dénoncer la société moderne comme **injuste, peu solidaire et manquant d'humanité** ; et dans le fond, nous pensons que ce sont **les autres** qui sont responsables. Les "vrais" coupables se cachent derrière le système lui-même : **les multinationales, nos politiques, les marchés financiers**. Et bien sûr, si **EUX** sont **coupables**, c'est que **NOUS** sommes **innocents**.

Il existe probablement des puissants coupables d'abus et d'injustice, mais il y aussi une **culpabilité plus "diluée"** dans toute la société et qui nous touche à tous.

Nous avons intériorisé une certaine culture qui nous fait penser, percevoir et avoir des attitudes qui **cautionnent** et **soutiennent** le fonctionnement de cette société peu humaine.

Un exemple avec le **consumérisme**. Nous pouvons étudier de façon objective une économie de marché, la production massive de produits, la promotion de ces produits, et tant d'autres facteurs, mais il faut aussi analyser **notre** comportement.

Si je me laisse "**modeler**" sans réfléchir par le consumérisme, cela signifie que j'accorde plus d'importance à mon bien-être qu'à la **solidarité**, que ce bien-être est **lié à l'avoir plus qu'à l'être**, que mon seul objectif est de **posséder toujours plus** en misant d'abord sur ma **réussite professionnelle et économique**.

Cela peut m'amener doucement à considérer comme tout à fait "**normale**" une société **profondément injuste**. Après tout, **chacun n'a que ce qu'il mérite** : certains individus "**performants**" parviennent à un niveau qui correspond à leurs efforts, et d'autres évidemment "**médiocres**", n'atteindront jamais ce niveau.

À partir de là, nous nous organisons de façon "**intelligente**". Bien sûr l'amitié est importante, le vivre ensemble dans la famille, comme notre cercle d'amis. Nous apprécions aussi les gestes de générosité et l'aide aux plus défavorisés. Mais il faut rester **clairvoyant** et **savoir calculer**, sans jamais perdre de vue notre **intérêt**. Il faut donner, oui, mais **de manière "intelligente"**.

Nous pouvons nous défausser et continuer à accuser les autres, mais chacun de nous est **responsable** de cette situation.

Il est bon alors de nous laisser interpeller par ces gestes de Jésus que nous venons de revivre ensemble.

Laver les pieds de l'autre, partager un repas sont des **signes "messianiques"** que révèlent en Jésus un **Dieu à genoux devant l'Homme, un Dieu qui se donne sans rien retenir pour le nourrir**.

**Mais il y a *d'abord et surtout un appel pressant de ce même Dieu pour que nous nous engagions sur ce chemin de la fraternité et du service par des gestes, une attitude, une manière d'être qui feront que ce monde soit meilleur. Alors Christ devient Présent pour illuminer notre âme d'une Joie qui jamais ne passera.***